

CIRCULATION



EN CAMPAGNE

Rue Ernest-Guillier. En raison d'une réparation de toiture, le stationnement sera interdit en face du n°32, la circulation s'effectuera en chaussée rétrécie **aujourd'hui de 13 h 30 à 15 h 30.**

Rue Georges-Vacher. En raison de travaux, la circulation sera interdite **lundi de 8 h 30 à 12 heures.**

Rue Victor-Hugo. En raison de travaux, dans sa partie comprise entre le n°25 et le n°27, la circulation s'effectuera en chaussée rétrécie et sera limitée à 30 km/h, **de lundi à 8 h 30 jusqu'à mercredi à 16 heures.**

Boulevard des Arènes. La circulation sera interdite en tant que de besoin, des déviations locales seront mises en place par l'entreprise et le stationnement sera interdit, **de lundi à 8 heures jusqu'à mercredi à 18 heures.**

Rue Combe-des-Dames. En raison de travaux, dans sa partie comprise entre la rue des Remparts et le n°72, la circulation s'effectuera en chaussée rétrécie, la vitesse sera limitée à 30 km/h, **de lundi à 8 heures jusqu'à vendredi à 18 heures.**

Rue des Apprentis. En raison de travaux, la circulation sera interdite, **mardi de 11 heures à 15 heures en tant que de besoin.**

Allée d'Aquitaine. En raison d'un déménagement au n°4, la circulation sera interdite **mardi de 8 h 30 à 16 heures.**

Rue Henri-Barbusse. En raison de travaux de rénovation au n°4, le stationnement sera interdit sur un emplacement, la circulation s'effectuera en chaussée rétrécie, **mardi de 8 heures à 12 heures.**

Rue du Vallon et rue des Apprentis. En raison d'un vide-greniers, la circulation sera interdite **dimanche 4 juin de 7 heures à 19 heures.**

PISCINES

■ L'Aquacap

Lundi : 11h30 - 13h45 (bassins d'activité ludique et toboggan fermés) et 16h30 - 20h.

Mardi : 8h30 - 9h45 (sauna, hammam, jacuzzi fermés ; bassins d'activité ludique et toboggan fermés), 11h30 - 13h45 (bassins d'activité ludique et toboggan fermés), 16h30 - 20h.

Mercredi : 10h30 - 13h30, 14h15 - 20h.

Jeudi : 8h30 - 9h45 et 11h30 - 13h45 et 16h30 - 21h.

Vendredi : 8h30 - 13h45 et 16h30 - 20h.

Samedi et dimanche : 10h - 13h et 14h30 - 18h.

Jours fériés (lundi de Pentecôte seulement) : 14h30 - 18h.

■ Bertran-de-Born

Lundi : 9h30-10h45/11h45-14h15/17h-19h ; **mardi, jeudi :** 11h45-14h15 ; **mercredi :** 11h-14h15 ; **vendredi :** 8h30-9h45/11h15-14h15.

Lutte ouvrière présente des candidats détachés

Le parti d'extrême-gauche a déposé hier ses candidatures sur les quatre circonscriptions. Les quatre candidats, deux hommes et deux femmes, sont originaires de la région parisienne. Mais pour eux, l'enjeu de l'élection est national.

Jonathan ROGER

j.roger@dordogne.com

Avec des candidats sur chaque circonscription, Lutte ouvrière, représentée lors des deux dernières présidentielles par Nathalie Arthaud, sera présente sur toute la Dordogne pour les élections législatives à venir. Avec une spécificité cependant, ces candidats viennent tous de Paris ou de sa banlieue. Des parachutages assumés par les intéressés, qui défendent l'idée d'une campagne nationale et pour qui les problématiques locales naissent des mêmes mécanismes. Pour eux, le fait de ne pas présenter de candidats issus du département n'est pas un problème de moyens humains. « Il faut vouloir se mettre en avant, avoir cette volonté de s'afficher, avance Sandrine Ruchot, candidate sur la deuxième circonscription. On est prêts à faire ces kilo-



Les quatre candidats soutenus par Nathalie Arthaud viennent de la région parisienne. PHOTO RÉMI PHILIPPON

mètres. » DL est allé à leur rencontre pour connaître les origines et les motivations de ces « candidats détachés ».



Sandrine Ruchot, 49 ans, employée chez Sanofi (Vitry-sur-Seine), candidate sur la 2^e circonscription : « La dégradation des conditions de travail, c'est aussi celle des conditions de vie. L'argent public est dilapidé par les profits. Il faut qu'on mette en avant ce qui donne de l'espoir, un salaire qui ne puisse pas être inférieur à 1 800 € nets. Les moyens existent. »

Corinne Roethlisberger, 53 ans, employée à la Poste (Paris). **Candidate sur la première circonscription :** « On porte une campagne nationale, on est dans la continuité de celle de Nathalie Arthaud. On pense que l'argent public doit aller au service public. Travaillant à La Poste, je connais le problème des fermetures de bureaux à grande échelle, des suppressions d'emplois qui obligent les habitants des communes rurales à se déplacer. »



Jacques Decoupy, 62 ans, retraité (région parisienne), candidat sur la 3^e circonscription : « Quand on parle des salaires, on parle des pen-



Necati Yildirim, 39 ans, enseignant (Paris), candidat sur la 4^e circonscription : « Si on est candidats, c'est pour faire entendre la voix des travailleurs. Sur ma circonscription, la maternité de Sarlat risque de fermer. Les travailleurs se mobilisent, relèvent la tête. C'est une honte que des milliards partent dans des profits et non dans l'argent public pour les services qui nous concernent tous. »

Véronique Chabreyrou épaulera le candidat macroniste Philippe Chassaing

Le candidat de la République En Marche sur la première circonscription, Philippe Chassaing, a profité hier de l'inauguration de sa permanence de campagne, située au 70 rue Victor-Basch, pour présenter sa suppléante. Il s'agit de Véronique Chabreyrou, la maire divers gauche de Mensignac.

L'élue de 50 ans, qui dit avoir été très vite intéressée par la candidature et le projet de Macron, a été contactée pour faire équipe avec Philippe Chassaing. « Et il se trouve que nous étions sur la même longueur d'onde ». « Ce qui me plaît dans le mouvement, poursuit-elle, c'est de faire de la politique autrement. C'est l'esprit du nouveau gouvernement et c'est un peu à l'image du Grand Périgueux. Malgré un panel de sensibilités différentes, on a voté un projet de mandat et on arrive à très bien travailler ensemble. C'est ce que la population attend. »

« Humilité et respect »

Leur binôme, le duo le voit ainsi « complémentaire ». « C'est un équilibre entre l'urbain et le rural. La société civile et une élue de terrain », poursuit



Philippe Chassaing aux côtés de la maire de Mensignac, dans leur permanence de campagne, située 70 rue Victor-Basch. PHOTO R. PHILIPPON

Véronique Chabreyrou. « Avec l'idée du renouvellement », ajoute Philippe Chassaing, dont le credo est « humilité, exigence et respect ».

À ses côtés, le candidat s'est également choisi un directeur de campagne. Agé de 23 ans, Boris Mazeau est étudiant en sciences politiques à Paris, spécialisé dans les politiques culturelles. Et a la particularité d'avoir été l'élève de Philippe Chassaing, quand ce dernier enseignait les sciences économiques et socia-

les au lycée Jay-de-Beaufort. Dans leur local de campagne, lui aussi atypique, puisqu'il s'agit d'une maison d'habitation prêtée par une amie dans le quartier Clos-Chassaing (« une coïncidence », sourit le candidat), le trio organisera ses réunions et accueillera le public, sur des plages horaires qu'il reste à définir. Un site internet et une page Facebook sont aussi attendus pour relayer les temps forts de la campagne et autres rendez-vous.

Thomas BRUNET

En bref

Les Insoumis en tournée. La caravane des Insoumis de la 1^{re} circonscription s'est posée mercredi soir sur la place de la Résistance à Trélissac, pour une rencontre inédite avec les électeurs. Le début d'une lon-



gue tournée. Hier soir, les candidats Hélène Reys et Stéphane Renard, étaient à Mussidan et ce soir, ils seront à Champcevinel pour une réunion publique (à 20 heures).

Deux candidats pour Debout la France. Après le départ du patron Pascal Billat, outré de l'accord Dupont-Aignan/FN, remplacé au pied levé par Marie-José Abénoza (qui ne se présente pas pour des raisons personnelles), il n'y aura pas de candidat DLF sur la 1^{re}. Dans la 3^e, c'est l'ancienne tête du FN, Patrick Volker qui a eu l'investiture, suppléé par Pierre Niquot, le maire de Cantillac. Robert Richard part sur la 2^e, avec Nathalie Castang.